



BCEAO

BANQUE CENTRALE DES ETATS
DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

Siège - Avenue Abdoulaye FADIGA

BP : 3108 - DAKAR (Sénégal)

Tél. : +221 839 05 00

Télécopie : +221 823 93 35

Télex : BCEAO 21833 SG /

21815 SG / 21530 SG / 21597 SG

Site internet : <http://www.bceao.int>

Directeur de Publication

Ismaila DEM

Directeur de la Recherche

et de la Statistique

Email : courrier.drs@bceao.int

Impression :

Imprimerie de la BCEAO

BP : 3108 - DAKAR

ISSN 08505659



BCEAO

BANQUE CENTRALE DES ETATS
DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

BULLETIN MENSUEL DE CONJONCTURE DE LA BCEAO

Mars 2007

NUMERO 19

Table des matières

AVANT-PROPOS	5
I - VUE D'ENSEMBLE	6
II - APERÇU DE L'ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL	7
III - LA CONJONCTURE ECONOMIQUE DANS L'UNION AU COURS DU MOIS DE JANVIER 2007	8
3.1 - Evolution de l'activité économique	8
3.1.1 - Production agricole	8
3.1.2 - Activité industrielle	9
3.1.3 - Bâtiments et travaux publics	10
3.1.4 - Activité commerciale	11
3.1.5 - Services marchands	12
3.1.6 - Coûts de production des entreprises	12
3.1.7 - Situation de trésorerie des unités de production	12
3.2 - Evolution des prix	12
3.3 - Evolution des conditions de banque	13
3.4 - Evolution de la situation monétaire	14
3.5 - Evolution des marchés de capitaux	16
3.5.1 - Marché monétaire	16
3.5.2 - Marché financier	19

AVANT-PROPOS

Le Bulletin mensuel de conjoncture de la BCEAO a pour ambition de présenter au public la perception de la Banque Centrale relative aux grandes tendances économiques et monétaires dans les Etats membres de l'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine (UEMOA), à savoir le Bénin, le Burkina, la Côte d'Ivoire, la Guinée-Bissau, le Mali, le Niger, le Sénégal et le Togo.

Le Bulletin est centré sur l'analyse des principaux indicateurs de conjoncture interne, notamment l'évolution de l'activité industrielle et commerciale, ainsi que les conditions de production des entreprises et le niveau général des prix à la consommation. Ces informations sont collectées sur la base d'enquêtes réalisées tous les mois par la BCEAO. Les tendances économiques lourdes, découlant des anticipations des opérateurs économiques, sont également évoquées.

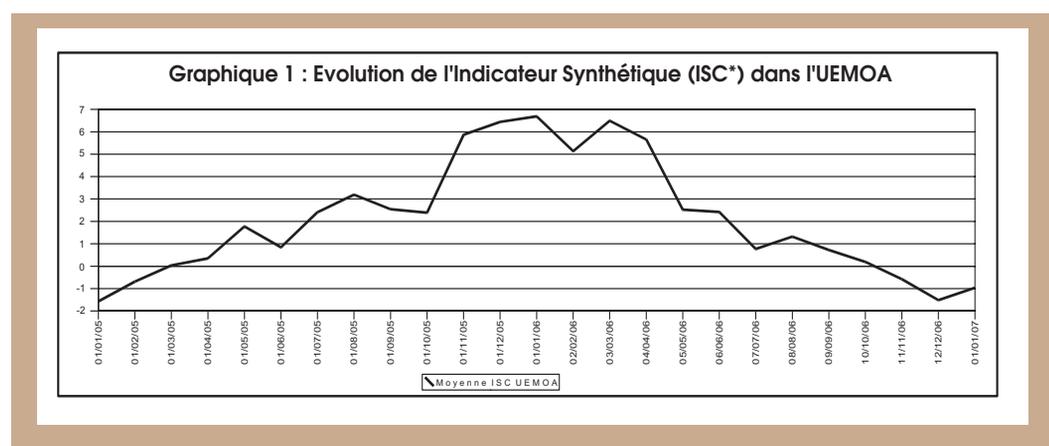
Le Bulletin mensuel de conjoncture de la BCEAO contribue au renforcement de la diffusion de l'information économique dans les pays de l'UEMOA. La Banque Centrale accueillera favorablement toutes les observations et suggestions susceptibles d'en améliorer la qualité.

Le Directeur de Publication

I - VUE D'ENSEMBLE

En janvier 2007, l'environnement économique international a été caractérisé par une activité soutenue dans la plupart des pays industrialisés, dans un contexte marqué par la persistance des tensions inflationnistes. Au plan de la politique monétaire, la plupart des banques centrales des principaux pays industrialisés ont maintenu inchangés leurs taux directeurs, à l'exception de la Banque d'Angleterre. Sur le marché des changes, l'euro s'est replié face au dollar.

En janvier 2007, la conjoncture apparaît bien orientée dans les Etats membres de l'UEMOA en rythme annuel (cf. graphique 1), en liaison avec la progression de l'activité dans la plupart des secteurs. Par pays, il est observé une évolution favorable de la conjoncture au Burkina, en Côte d'Ivoire, au Niger, au Sénégal et au Togo. L'activité a, par contre, stagné au Bénin ainsi qu'au Mali, et a reculé en Guinée-Bissau.



(*) Cf. Documents d'Etudes et de Recherche N°DER/02/03, «Construction d'un indicateur synthétique d'opinion sur la conjoncture».

Le **taux d'inflation** en glissement annuel est passé de 2,7% en décembre 2006 à 2,6% en janvier 2007, traduisant un léger ralentissement de la progression des prix.

Au titre de l'évolution des **conditions de banque dans l'Union en janvier 2007**, les taux d'intérêt débiteurs observés se sont globalement établis en moyenne à 7,78% contre 8,30% en décembre 2006. Par ailleurs, il est enregistré une baisse de 82,3 milliards (soit -26,0%) des mises en place de crédits, par rapport au mois précédent.

II - APERÇU DE L'ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL

Au cours du mois de **janvier 2007**, la croissance de l'économie mondiale s'est poursuivie à un rythme soutenu. Lors de la réunion du 11 janvier 2007, le Conseil des gouverneurs a décidé, de laisser inchangés les taux d'intérêt directeurs de la BCE. Par conséquent, le taux de soumission appliqué aux principales opérations de refinancement, le taux de la facilité de prêt marginal et le taux de la facilité de dépôt sont demeurés respectivement à 3,5%, 4,5% et 2,50%. La Réserve Fédérale a également laissé inchangés ses taux directeurs dans un contexte marqué par une progression de l'activité économique. Ainsi, la réunion du Comité fédéral de l'open market du 31 janvier 2007 a décidé de maintenir, à 5,25 %, le taux objectif des fonds fédéraux. En revanche, la Banque d'Angleterre a, au terme de la réunion de son Comité de Politique Monétaire du 11 janvier 2007, procédé à un relèvement d'un quart de point de pourcentage de son principal taux d'intervention, le portant à 5,25%, pour contenir les tensions inflationnistes.

.....
Hausse des taux directeurs de la Banque d'Angleterre.
.....

Sur le **marché des changes**, en moyenne mensuelle, l'euro s'est replié par rapport au dollar et à la livre sterling au cours du mois de janvier 2007. La monnaie commune européenne s'est établie à 1,2999 dollar en janvier 2007 contre 1,3213 dollar en décembre 2006, soit une dépréciation de 1,6%. Elle s'est établie à 0,6634 livre en janvier, contre 0,6729 en décembre 2006, se dépréciant de 1,4%. Elle s'est en revanche raffermie de 1,1% face au yen, s'échangeant en moyenne à 156,5614 yens en janvier 2007, contre 154,8247 yens en décembre 2006.

En janvier 2007, les **cours moyens mensuels des matières premières** exportées par les Etats membres de l'UEMOA se sont inscrits en hausse, à l'exception de ceux du cacao, du coton et du pétrole qui ont reflué respectivement de 0,1%, 2,0% et 12%, par rapport à leur niveau de décembre 2006.

.....
Hausse des cours des matières premières, à l'exception de ceux du cacao, du coton et du pétrole.
.....

Les cours moyens mensuels du café robusta, du caoutchouc, de l'huile de palme, de l'huile de palmiste et de l'huile d'arachide ont progressé respectivement de 4,0%, 19,1%, 4,3%, 1,2% et 1,0%. Ceux de la noix de cajou sont restés stables, ressortant à 300 dollars la tonne métrique, en janvier 2007 comme en décembre 2006.

III - LA CONJONCTURE ECONOMIQUE DANS L'UNION AU COURS DU MOIS JANVIER 2007

La conjoncture économique dans les Etats membres de l'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine (UEMOA), à fin janvier 2007, est marquée par le bon déroulement de la campagne agricole 2006/2007, la progression des activités dans l'industrie et le commerce, ainsi que la décélération de l'activité dans les services marchands.

3.1 - Evolution de l'activité économique

3.1.1 - Production agricole

Hausse de la production vivrière.

A l'instar du mois précédent, les évaluations à fin janvier 2007 font état d'une hausse de la production agricole pour la campagne 2006/2007, consécutive à l'abondance des pluies et à leur bonne répartition sur toute l'étendue des territoires des Etats membres de l'Union.

Au cours de la campagne 2006/2007, la production vivrière de l'Union augmenterait de 3,3%, selon les estimations effectuées par les Etats.

Tableau 1 : Evolution de la production vivrière (par campagne)*

	2005/2006	2006/2007	Variation
	En tonnes		(en %)
Bénin	6 199 700	6 632 400	7,0
Burkina	3 649 500	3 858 200	5,72
Côte d'Ivoire	9 451 300	9 678 200	2,4
Guinée-Bissau	212 600	231 700	8,98
Mali	3 397 900	3 674 700	8,15
Niger	3 657 200	3 969 900	8,55
Sénégal	1 807 200	1 272 300	-29,6
Togo	2 226 500	2 288 900	2,8
UEMOA	30 601 900	31 606 300	3,3

* : estimations.
Sources : organismes nationaux de commercialisation.

Hausse de la production des cultures d'exportation, à l'exception de celles de l'arachide et du cacao.

Les estimations des cultures d'exportation effectuées par les Etats, font ressortir une amélioration des productions sur la campagne 2006/2007 dans tous les pays de l'UEMOA comparativement aux réalisations de la campagne précédente, à l'exception de celles de l'arachide et du cacao, dont le repli est consécutif à la baisse enregistrée au Sénégal et en Côte d'Ivoire respectivement.

Tableau 2 : Evolution de la production des cultures d'exportation (par campagne)*

	2005/2006	2006/2007	Variation
	En tonnes		(en %)
Arachide	1 612 744	1 489 001	-7,7
Cacao	1 411 900	1 354 200	-4,09
Café	118 600	122 300	3,12
Coton-graine	1 808 500	2 054 700	13,61
Noix de cajou	112 400	121 100	7,7

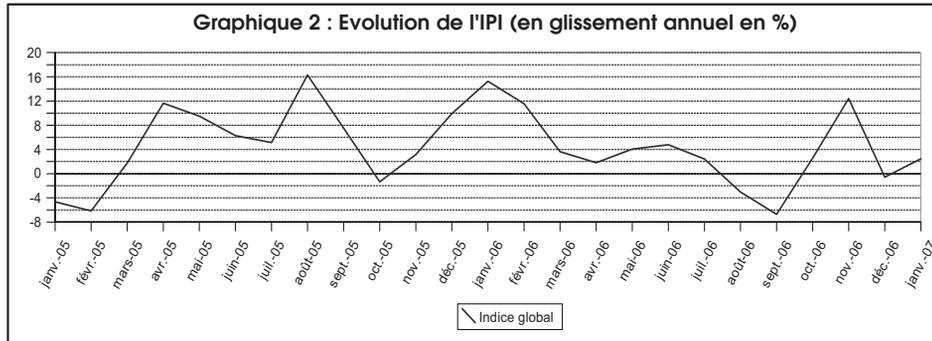
* : estimations.

Sources : organismes nationaux de commercialisation.

3.1.2 - Activité industrielle

En **janvier 2007**, la production industrielle dans l'UEMOA est ressortie en hausse de 2,5%, en glissement annuel (cf. graphique 2), en liaison avec le flux constaté dans les unités manufacturières (4,5%) et dans la branche «électricité, gaz et eau» (3,6%).

Hausse en glissement annuel de la production industrielle.



La hausse de l'activité industrielle a été le fait des unités de production d'articles d'habillement en Côte d'Ivoire, qui profitent de l'accroissement des commandes locales à l'occasion des fêtes de fin d'année, de bois et articles en bois au Burkina et de produits de l'alimentation au Burkina, en Côte d'Ivoire, au Sénégal et au Togo, en rapport avec la progression de la demande intérieure. La progression de la production industrielle a été atténuée par la baisse relevée dans les activités extractives (-11,0%), notamment au Mali, au Niger et au Sénégal. La baisse de l'extraction minière au Mali est consécutive à l'ajustement opéré par les différentes sociétés aurifères afin de respecter leur planning annuel de production. La contraction de l'activité extractive au Sénégal, a pâti de la décreue de la production de phosphates par les Industries Chimiques du Sénégal (ICS), associée à la baisse de la production de la Société Sénégalaise des Phosphates de Thiès (SSPT).

Tableau 3 : Variation de l'indice de la production industrielle à fin janvier 2007

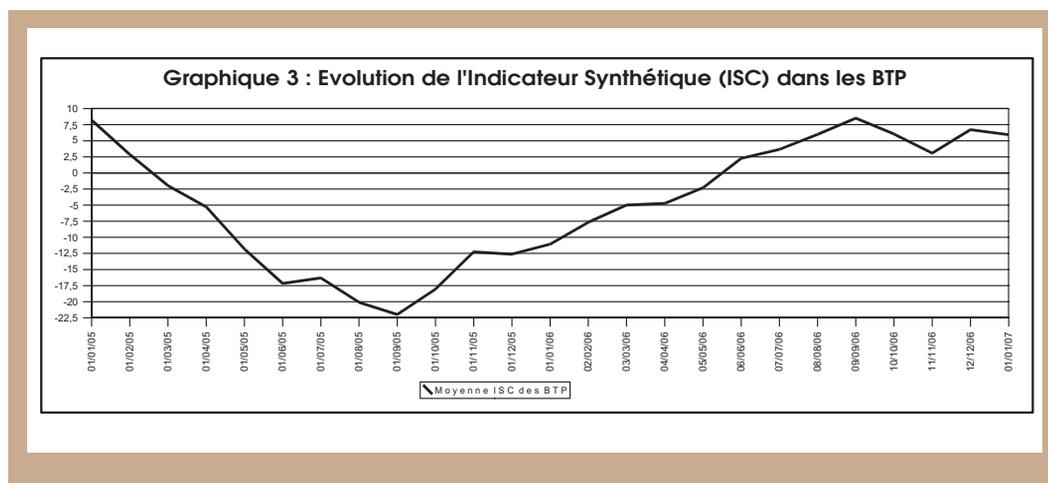
Pays	Variation mensuelle (en %)		Glissement annuel (en %)		Variation annuelle (en %)	
	janv.-06	janv.-07	janv.-06	janv.-07	janv.-06	janv.-07
Bénin	3,9	9,2	56,3	-30,9	56,3	-30,9
Burkina	-12,9	-3,2	9,2	10,3	9,2	10,3
Côte d'Ivoire	-4,3	-4,2	6,8	4,0	6,8	4,0
Guinée-Bissau	-12,6	-14,4	25,3	-29,8	25,3	-29,8
Mali	-11,7	-5,5	51,2	9,1	51,2	9,1
Niger	-39,4	-40,0	93,6	20,9	93,6	20,9
Sénégal	8,5	-4,3	9,0	-11,0	9,0	-11,0
Togo	-14,5	11,6	4,2	15,1	4,2	15,1
UEMOA	-6,6	-4,7	15,9	2,5	15,9	2,5

Source : BCEAO

Par pays, une hausse de la production a été enregistrée au Niger (20,9%), au Togo (15,1%), au Burkina (10,3%), au Mali (9,1%) et en Côte d'Ivoire (4,0%). En revanche, une baisse est observée au Bénin (-30,9%) en liaison avec la décrue de l'activité d'égrenage de coton, en Guinée-Bissau (-29,8%) où la production de la noix de cajou a reflué et au Sénégal (-11,0%) imputable à la morosité des activités de la Société Africaine de Raffinage (SAR) et des ICS.

3.1.3 - Bâtiments et travaux publics

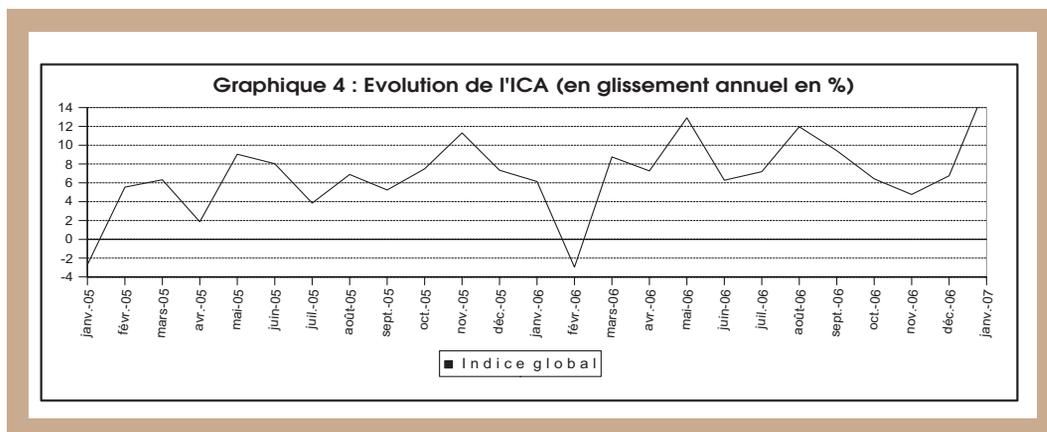
Par rapport au mois de janvier 2006, les chefs d'entreprise ont signalé une progression de l'activité des BTP (cf. graphique 3), dans le prolongement de la tendance relevée depuis novembre 2005, en liaison notamment avec l'augmentation des nouveaux contrats. Par pays, il est observé, en glissement annuel, une hausse de l'activité au Burkina, au Mali et au Togo. Une stabilité est relevée au Bénin, au Niger et au Sénégal. Par contre, la conjoncture s'est dégradée en Côte d'Ivoire et en Guinée-Bissau.



3.1.4 - Activité commerciale

En glissement annuel, l'activité commerciale s'est intensifiée dans l'UEMOA en janvier 2007 (cf. graphique 4).

Progression, en glissement annuel, de l'activité commerciale.



En effet, comparativement au même mois de 2006, l'indice du chiffre d'affaires du commerce de détail du secteur moderne a progressé de 16,4%. Ce raffermissement des affaires est attribuable principalement aux commerces d'articles d'équipement de la personne (37,0%), d'automobiles, motocycles et pièces détachées (31,8%) et de denrées alimentaires (16,0%), en liaison avec la bonne tenue de la demande. La hausse des affaires a été de 57,0% en Guinée-Bissau, 44,7% au Bénin, 25,7% au Sénégal, 22,3% en Côte d'Ivoire, 21,8% au Niger, 5,4% au Burkina, 0,5% au Togo et 0,1% au Mali.

Tableau 4 : Variation de l'indice du chiffre d'affaires à fin janvier 2007

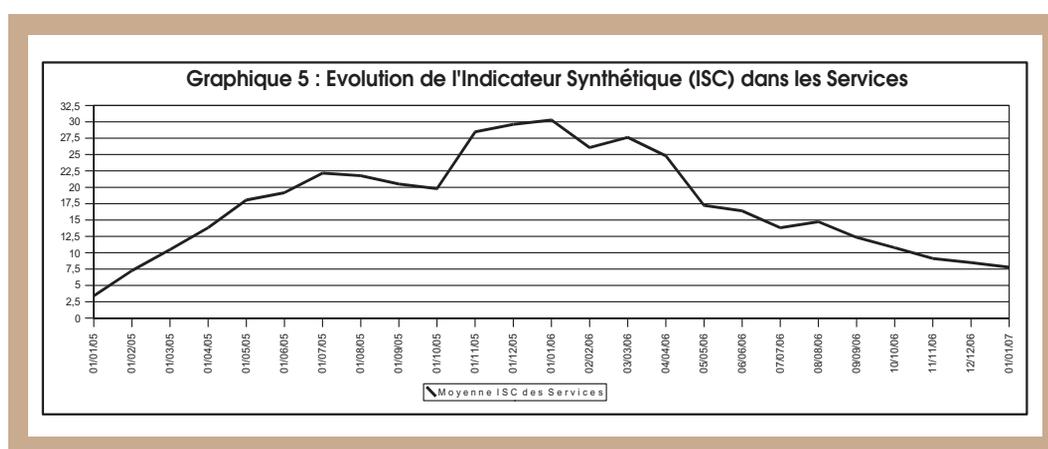
Pays	Variation mensuelle (en %)		Glissement annuel (en %)		Variation moyenne (en %)	
	janv.-06	janv.-07	janv.-06	janv.-07	janv.-06	janv.-07
Bénin	-37,0	-23,7	-26,9	44,7	-26,9	44,7
Burkina	-13,9	-22,7	27,6	5,4	27,6	5,4
Côte d'Ivoire	-11,9	-3,8	0,3	22,3	0,3	22,3
Guinée-Bissau	-26,9	5,9	-6,1	57,0	-6,1	57,0
Mali	-13,8	-16,4	12,6	0,1	12,6	0,1
Niger	-13,6	6,4	11,1	21,8	11,1	21,8
Sénégal	-24,3	1,0	11,6	25,7	11,6	25,7
Togo	-4,9	-18,9	20,2	0,5	20,2	0,5
UEMOA	-15,0	-8,2	6,5	16,4	6,5	16,4

Source : BCEAO

3.1.5 - Services marchands

Décélération, en glissement annuel, de l'activité dans le secteur des services marchands.

En janvier 2007, de l'avis des chefs d'entreprise, l'activité s'est inscrite dans la tendance à la décélération en glissement annuel, du fait du ralentissement de l'activité dans les branches «transports, entreposage et communication» et «intermédiation financière» (cf. graphique 5). Les tarifs des prestations sont restés stables. Par pays, il est relevé, par rapport au même mois de l'année 2006, une bonne tenue de la conjoncture dans les services marchands dans tous les Etats, à l'exception du Bénin, de la Côte d'Ivoire et du Mali où elle n'a presque pas varié.



3.1.6 - Coûts de production des entreprises

En glissement annuel, les coûts unitaires de production sont ressortis en légère hausse dans l'industrie et dans les BTP, à la suite, principalement du renchérissement des approvisionnements.

3.1.7 - Situation de trésorerie des unités de production

Légère amélioration de la situation de trésorerie des entreprises.

La situation de trésorerie des entreprises s'est légèrement améliorée dans l'ensemble, en raison de son évolution favorable dans l'industrie. Elle s'est dégradée dans le commerce et dans les services marchands et n'a pas varié dans les BTP.

3.2 - Evolution des prix

Baisse du taux d'inflation en glissement annuel.

Sur le plan de l'évolution des prix intérieurs, il est relevé une baisse de l'inflation, en glissement annuel, comparativement au mois précédent. En effet, le taux d'inflation est passé de 2,7% en décembre 2006 à 2,6% en janvier 2007, contre 2,9% un an plus tôt, en rapport avec le renchérissement des légumes frais dans la plupart des pays, notamment en Côte d'Ivoire, au relèvement du coût du gaz butane au Sénégal et à l'incidence haussière de la pénurie de carburant vendu en vrac au Bénin. Toutefois, la poursuite de la détente des prix des céréales au Bénin, au Mali et au Niger et la baisse du coût des carburants au Burkina et au Sénégal limiteraient la hausse des prix. Par pays, le taux d'inflation, en glissement annuel, en janvier 2007, se situe à 4,5% au Bénin et en Guinée-Bissau, 4,3% au Sénégal, 2,5% en Côte d'Ivoire, 2,4% au Mali, 1,1% au Togo et -0,4% au Burkina et au Niger.

Tableau 5 : Evolution des prix dans les pays de l'UEMOA à fin janvier 2007

Pays	Variation mensuelle (en %)		Glissement annuel (en %)		Inflation en moyenne (en %)	
	janv.-06	janv.-07	janv.-06	janv.-07	janv.-06	janv.-07
Bénin	1,1	0,4	4,8	4,5	4,8	4,5
Burkina	1,5	-0,4	6,3	-0,4	6,3	-0,4
Côte d'Ivoire	0,6	1,0	2,0	2,5	2,0	2,5
Guinée-Bissau	-0,8	0,1	-1,1	4,5	-1,1	4,5
Mali	0,0	-1,1	4,7	2,4	4,7	2,4
Niger	-0,4	-1,1	3,2	-0,4	3,2	-0,4
Sénégal	-0,2	0,2	1,9	4,3	1,9	4,3
Togo	1,6	1,2	3,9	1,1	3,9	1,1
UEMOA	0,5	0,4	2,9	2,6	2,9	2,6
Zone-Euro	0,4	-0,5	2,4	1,8	2,4	1,8
Etats-Unis	-0,4	0,3	4,0	2,1	4,0	2,1
Japon	0,0	-0,2	0,5	0,0	0,5	0,0

Source: Instituts nationaux de la statistique et BCEAO

3.3 - Evolution des conditions de banque

En moyenne, les taux d'intérêt débiteurs observés¹ se sont globalement établis à 7,78%² en janvier 2007 contre 8,30% en décembre 2006, soit une baisse de 0,53 point de pourcentage (cf. tableau 6). Par rapport à décembre 2006, les taux débiteurs ont diminué au Sénégal (-1,91 point), au Niger (-1,13 point), en Guinée-Bissau (-0,90), en Côte d'Ivoire (-0,41 point) et au Burkina (-0,34 point). Cette évolution a été atténuée par les hausses relevées au Togo (1,73 point), au Bénin (1,04 point) et au Mali (0,65 point). Une réduction des conditions débitrices est notée au niveau des concours octroyés aux «entreprises privées du secteur productif» (146,5 milliards au taux de 7,25% en janvier 2007 contre 197,0 milliards à 7,63% en décembre 2006) et aux «entreprises individuelles» (38,0 milliards au taux de 8,28% en janvier 2007 contre 43,4 milliards à 8,53% en décembre 2006). Selon l'objet du crédit, les concours pour lesquels la baisse des conditions débitrices est la plus notable sont ceux destinés à couvrir les besoins d'équipement (38,5 milliards au taux de 8,26% en janvier 2007 contre 41,1 milliards à 10,40% en décembre 2006) et les crédits de trésorerie (170,9 milliards au taux de 7,20% en janvier 2007 contre 228,9 milliards à 7,45% en décembre 2006).

Baisse du taux d'intérêt débiteur moyen.

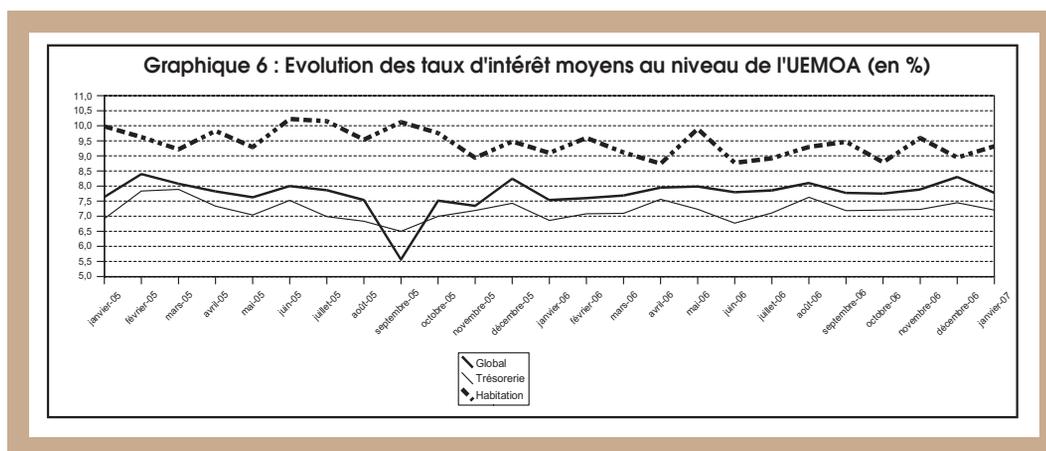
Tableau 6 : Niveaux des taux d'intérêt moyens à fin janvier 2007

Pays	Niveau moyen du taux débiteur mensuel (en %)			Glissement annuel (ecart en point de %)	
	janv.-06	déc.-06	janv.-07	Janv 07/déc 06	Janv 07/janv 06
Bénin	9,52	8,23	9,26	1,03	-0,26
Burkina	9,72	9,58	9,26	-0,32	-0,46
Côte d'Ivoire	8,29	7,57	7,16	-0,41	-1,13
Guinée-Bissau	11,80	12,00	11,10	-0,90	-0,70
Mali	9,02	9,27	9,90	0,63	0,88
Niger	12,70	12,24	11,03	-1,21	-1,67
Sénégal	5,62	8,22	6,31	-1,91	0,69
Togo	8,53	9,43	11,14	1,71	2,61
UEMOA	7,57	8,28	7,75	-0,53	0,18

Source : BCEAO

Comparées au mois de janvier 2006, les taux débiteurs ont augmenté, en moyenne, de 0,18 point de pourcentage au niveau global de l'Union.

1 : Dans le calcul des moyennes, les taux d'intérêt ont été pondérés par les montants de crédits associés.
2 : En incluant les prêts au personnel des banques, le taux d'intérêt moyen ressort à 7,75%.



En janvier 2007, les résultats disponibles indiquent une mise en place totale de 235,0 milliards de FCFA de crédits, autres que les découverts en comptes courants et les escomptes d'effets de commerce. Ces crédits sont en baisse de 82,3 milliards (soit -26,0%), par rapport au mois précédent, en raison notamment de la diminution des mises en place en Côte d'Ivoire (-37,8 milliards), au Mali (-8,3 milliards) et au Bénin (-2,8 milliards). Les crédits alloués ont bénéficié principalement aux «entreprises privées du secteur productif» (62,3%) et aux «entreprises individuelles» (16,2%). Ils ont servi, en grande partie, au financement des besoins de trésorerie pour 72,7% et d'équipement pour 16,4%.

Comparées au mois de janvier 2006, les nouvelles mises en place de crédits ont augmenté de 21,1% au niveau de l'Union.

3.4 - Evolution de la situation monétaire

La situation monétaire de l'Union à fin janvier 2007, comparée à celle de décembre 2006, est caractérisée par une hausse des avoirs extérieurs nets des institutions monétaires, un repli du crédit intérieur et de la masse monétaire.

Les avoirs extérieurs nets des institutions monétaires se sont établis à 4.172,7 milliards à fin janvier 2007 contre 3.884,7 milliards un mois plus tôt, soit une hausse de 7,4% imputable aux banques et à la Banque Centrale, dont les avoirs extérieurs nets ont augmenté respectivement de 23,7% et de 6,7%, pour ressortir à 215,2 milliards et 3.957,6 milliards.

L'encours du crédit intérieur a baissé de 314,2 milliards, pour se situer à 4.468,8 milliards à fin janvier 2007 contre 4.783,0 milliards un mois auparavant. Cette situation résulte de la baisse de 186,8 milliards des concours au secteur privé, doublée d'une baisse de 127,3 milliards des crédits nets aux Etats. Les crédits à l'économie sont ressortis à 4.110,3 milliards à la suite de la baisse de 175,2 milliards des concours à court terme et de 11,6 milliards des crédits à moyen et long terme. La position nette du gouvernement s'est située à 358,5 milliards.

Reflétant l'évolution de ses contreparties, la masse monétaire s'est repliée de 0,9% en rythme mensuel, pour s'établir à 7.107,9 milliards.

Repli de la masse monétaire en rythme mensuel.

Tableau 7 : Evolution des agrégats monétaires par pays (en milliards de francs CFA)

	janv. 06	déc. 06	janv. 07	Variation (en %)	
				Mensuelle	Annuelle
Bénin					
Avoirs extérieurs nets	431,3	520,2	499,9	-3,9	15,9
Position nette du gouvernement	-123,6	-160,8	-176,7	9,9	42,9
Crédit à l'économie	366,5	415,8	429,8	3,4	17,3
Masse monétaire	630,3	726,0	703,3	-3,1	11,6
Burkina					
Avoirs extérieurs nets	205,9	221,0	386,5	74,9	87,7
Position nette du gouvernement	-28,0	-30,2	-160,2	431,1	472,0
Crédit à l'économie	497,6	542,4	526,8	-2,9	5,9
Masse monétaire	615,8	661,6	679,8	2,7	10,4
Côte d'Ivoire					
Avoirs extérieurs nets	775,8	821,8	964,0	17,3	24,3
Position nette du gouvernement	359,7	345,3	332,9	-3,6	-7,5
Crédit à l'économie	1 154,2	1 290,1	1 170,3	-9,3	1,4
Masse monétaire	2 072,5	2 294,8	2 298,5	0,2	10,9
Guinée-Bissau					
Avoirs extérieurs nets	36,8	43,2	46,4	7,5	26,0
Position nette du gouvernement	9,3	10,4	9,7	-6,4	4,7
Crédit à l'économie	3,4	6,3	6,7	5,6	97,3
Masse monétaire	50,7	55,2	57,4	4,1	13,3
Mali					
Avoirs extérieurs nets	479,3	524,0	497,2	-5,1	3,7
Position nette du gouvernement	-75,3	-128,2	-114,4	-10,7	51,9
Crédit à l'économie	490,2	575,2	553,8	-3,7	13,0
Masse monétaire	805,6	932,0	888,9	-4,6	10,3
Niger					
Avoirs extérieurs nets	135,5	155,5	153,6	-1,2	13,3
Position nette du gouvernement	5,8	-7,9	-6,9	-12,9	-218,9
Crédit à l'économie	125,3	159,6	161,3	1,1	28,7
Masse monétaire	248,9	289,1	288,7	-0,1	16,0
Sénégal					
Avoirs extérieurs nets	773,5	779,5	793,6	1,8	2,6
Position nette du gouvernement	-111,9	11,1	28,3	154,7	-125,3
Crédit à l'économie	1 018,7	1 111,3	1 071,4	-3,6	5,2
Masse monétaire	1 542,2	1 751,2	1 725,5	-1,5	11,9
Togo					
Avoirs extérieurs nets	140,4	204,1	224,3	9,9	59,8
Position nette du gouvernement	0,8	2,6	4,5	68,3	431,7
Crédit à l'économie	194,7	196,4	190,3	-3,1	-2,3
Masse monétaire	319,1	385,0	401,7	4,3	25,9
UMOA					
Avoirs extérieurs nets	3 634,0	3 884,7	4 172,7	7,4	14,8
Position nette du gouvernement	436,6	485,8	358,5	-26,2	-17,9
Crédit à l'économie	3 850,5	4 297,2	4 110,3	-4,3	6,7
Masse monétaire	6 380,8	7 170,8	7 107,9	-0,9	11,4

3.5 - Evolution des marchés de capitaux

3.5.1 - Marché monétaire

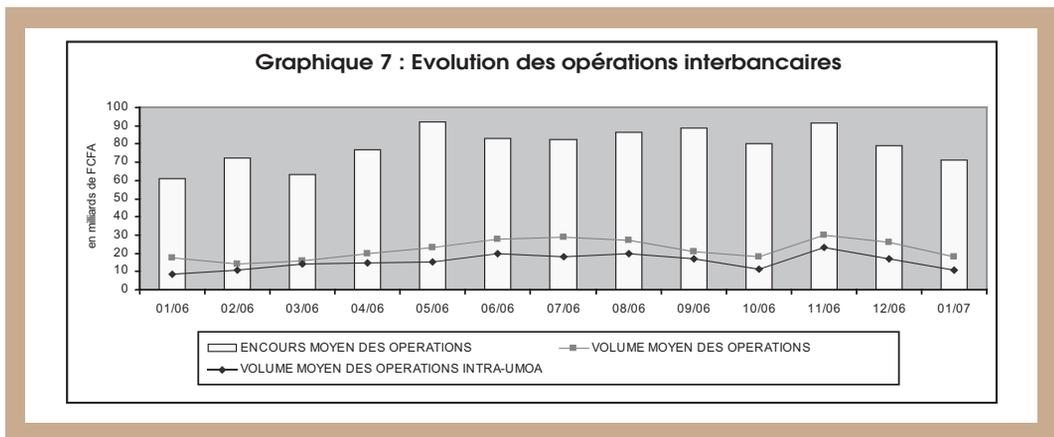
La Banque Centrale n'a pas organisé d'**adjudication d'injection ou de reprise** de liquidités durant le mois de janvier 2007, à l'instar du mois précédent.

En janvier 2007, le volume moyen hebdomadaire des opérations interbancaires s'est élevé à 18,1 milliards contre 25,7 milliards le mois précédent et 14,3 milliards un an plus tôt. Soixante-quatre (64) opérations ont été enregistrées contre quatre-vingt dix-sept (97) en décembre 2006 et quarante-cinq (45) en janvier 2006.

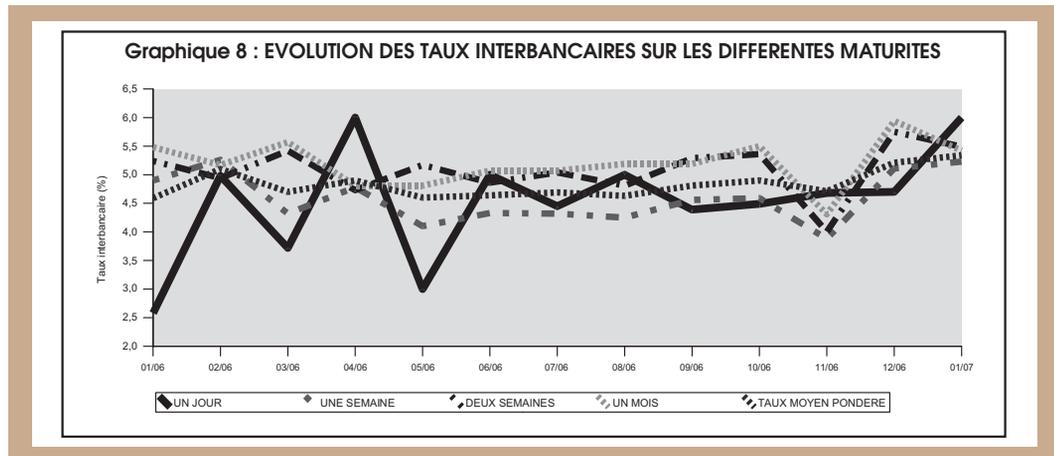
L'encours moyen des prêts est ressorti à 71,1 milliards, traduisant une baisse mensuelle de 8,0 milliards et une progression annuelle de 10,1 milliards.

Baisse du volume moyen hebdomadaire des opérations interbancaires.

Hausse du taux moyen pondéré des opérations sur le marché interbancaire.



Les taux d'intérêt ont évolué dans une fourchette de 4,00% à 7,00% contre 3,50% à 7,00% un mois plus tôt. Dix-huit (18) prêts ont été négociés à des taux compris entre 4,00% et 5,00%, soit 45,3% du montant des prêts accordés, contre quarante-deux (42) prêts le mois précédent. Les taux moyens pondérés ont affiché une hausse mensuelle à un jour et une semaine et une détente à deux semaines, un mois et trois mois. Le taux moyen pondéré des opérations sur le marché interbancaire, toutes maturités confondues, s'est établi à 5,34% contre 5,21% le mois précédent et 4,59% un an plus tôt.



Au total, l'**évolution du marché interbancaire a été marquée en janvier 2007** par une baisse du volume des échanges et de l'encours moyen des opérations, ainsi qu'une hausse du taux moyen pondéré, toutes maturités confondues. Les compartiments à une semaine (59,7%), deux semaines (15,6%) et un mois (13,7%) ont été les plus animés, avec une prépondérance des activités sur les places de Dakar et de Lomé.

Sur le **marché des créances négociables (TCN)**, aucune émission n'a été enregistrée. L'encours total des TCN en vie s'est établi à 196,5 milliards de francs CFA.

Tableau 8 : évolution des opérations du marché interbancaire par compartiment au titre du mois de janvier 2007 (en millions de FCFA)

PERIODES	UN JOUR		UNE SEMAINE		DEUX SEMAINES		UN MOIS		TROIS MOIS		SIX MOIS		NEUF MOIS		DOUZE MOIS		TOUTES MATURITES CONFONDUES		ENCOURS
	Montant	Taux	Montant	Taux	Montant	Taux	Montant	Taux	Montant	Taux	Montant	Taux	Montant	Taux	Montant	Taux	Montant Total	dont intra-UMOA	
3 au 9 janvier 2007	-		11 150	5,00%	4 200	5,33%	1 000	5,75%	1 000	5,00%							17 350	10 850	77 050
10 au 16 janvier 2007	2 000	7,00%	13 610	5,18%	1 200	4,75%	3 700	5,64%	-								20 510	9 050	73 050
17 au 23 janvier 2007	3 000	5,00%	9 150	5,32%	3 900	5,76%	-		-								16 050	10 450	65 350
24 au 30 janvier 2007	-		9 300	5,41%	2 000	6,13%	5 200	4,87%	2 000	5,00%							18 500	12 200	69 150
Moyenne	1 250	6,00%	10 803	5,23%	2 825	5,49%	2 475	5,42%	750	5,00%							18 103	10 638	71 150
Nombre d'opérations	2		30		18		12		2								64		

Tableau 9 : évolution en volume des prêts interbancaires par pays au titre du mois de janvier 2007 (en millions de FCFA)

PERIODES	Bénin		Burkina		Côte d'Ivoire		Guinée-Bissau		Mali		Niger		Sénégal		Togo		UMOA	
	Total	dont intra-UMOA	Total	dont intra-UMOA	Total	dont intra-UMOA	Total	dont intra-UMOA	Total	dont intra-UMOA	Total	dont intra-UMOA	Total	dont intra-UMOA	Total	dont intra-UMOA	Montant Total	dont intra-UMOA
3 au 9 janvier 2007	-	-	-	-	4 600	4 600	-	-	4 150	650	-	-	5 100	2 100	3 500	3 500	17 350	10 850
10 au 16 janvier 2007	500	-	3 000	1 000	-	-	-	-	2 700	-	-	-	8 000	2 500	6 310	5 550	20 510	9 050
17 au 23 janvier 2007	1 500	500	-	-	3 900	3 900	-	-	2 000	500	-	-	3 500	500	5 050	5 050	16 050	10 450
24 au 30 janvier 2007	1 600	1 100	-	-	2 600	2 600	-	-	500	500	2 000	2 000	4 000	1 000	5 000	5 000	18 500	12 200
Moyenne	900	400	750		3 400	2 775	-	-	2 338		500	500	5 150	1 525	5 065	4 775	18 103	10 638

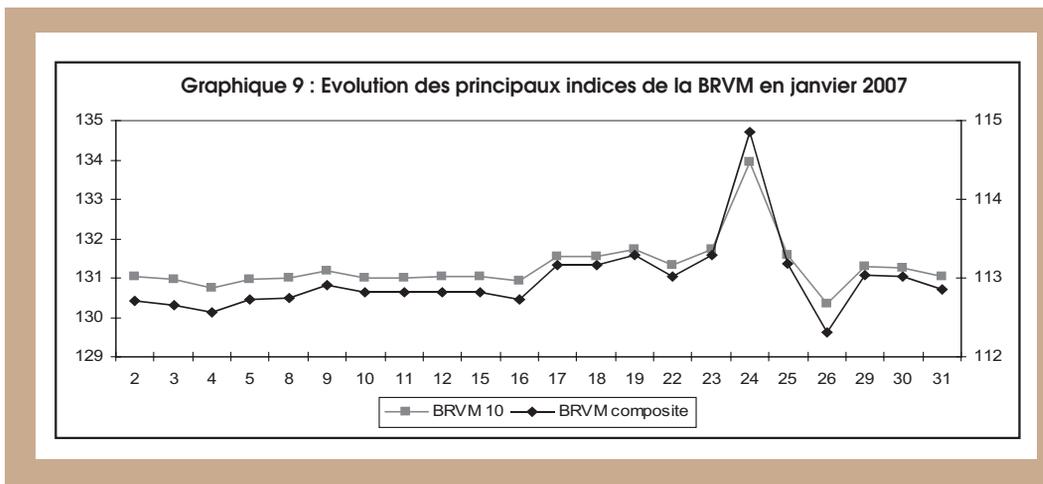
3.5.2 - Marché financier

Au cours du mois de **janvier 2007**, l'activité boursière a été marquée par une légère progression des indicateurs sur l'ensemble des compartiments du marché, à l'exception de la capitalisation obligataire. Sur le marché des actions, les indices ainsi que la capitalisation sont ressortis en hausse, après le recul observé les mois précédents.

Les indices BRVM₁₀ et BRVM composite sont ressortis en hausse de 0,1% et 0,2%, respectivement. Cette progression est observée, après le recul enregistré au cours des trois derniers mois de l'année 2006. D'une manière générale, la hausse des indices a été notée dans l'ensemble des secteurs, à l'exception des secteurs Industrie, Finances et Transport. Sur les vingt-deux séances de cotation organisées, dix (10) ont clôturé en hausse et neuf (9) à la baisse aussi bien pour l'indice BRVM₁₀ que pour l'indice BRVM composite.

En glissement annuel, les indices BRVM₁₀ et BRVM composite ont enregistré des baisses respectives de 28,1% et 13,8%. Par rapport à la date de démarrage des activités de la bourse, les indices BRVM₁₀ et BRVM composite sont en hausse de 31,1% et de 12,9%.

Baisse des indices BRVM10 et BRVM composite, en rythme annuel.



Sur le **marché des actions**, trente-trois sociétés sur les quarante inscrites ont fait l'objet de cotation en janvier 2007. Le volume des titres échangés est ressorti à 145.504 actions contre 112.667 actions en décembre 2006, en hausse de 29,1%. Cette progression des transactions, pour le deuxième mois consécutif, est liée essentiellement à la hausse des échanges sur les titres ECOBANK et SONATEL, dont le volume est passé respectivement de 71.572 à 103.418 actions et de 13.946 à 16.884 actions, d'un mois à l'autre. D'une manière globale, les sociétés dont les titres ont fait l'objet d'une demande relativement importante sont ECOBANK, SONATEL SN, SGB CI, SAPH CI et Bank Of Africa Bénin.

Sur le **compartiment obligataire**, onze des vingt-et-une lignes cotées ont été actives, contre huit le mois précédent. Le volume des titres échangés est ressorti à 2.579 obligations contre 1.690 obligations le mois précédent. Les transactions les plus importantes ont concerné les lignes obligataires Etat du Togo 6,5% 2006-2011, TPCI 6,5% 2006-2009 et CEB 6,5% 2003-2010 avec respectivement 1.004 titres, 745 titres et 400 titres échangés.

La capitalisation totale du marché est ressortie en léger recul de 0,05%, à 2.475,0 milliards contre 2.476,2 milliards à fin décembre 2006. **La capitalisation du marché des actions** s'est établie à 2.070,9 milliards contre 2.067,0 milliards à la fin du mois précédent, soit une augmentation de 0,2%, en liaison avec la hausse des cours de certains titres, dont ceux des actions SONATEL SN (+1,1%) et SAPH CI (+5,5%). Les cours de huit (8) actions sur les quarante cotées se sont appréciés, d'un mois à l'autre, tandis que ceux de sept (7) actions ont baissé. Les cours des vingt-cinq (25) titres restants sont demeurés inchangés. Comparés à leurs niveaux d'introduction en bourse, les cours des actions SONATEL SN, SDV CI, BOA BN et SAPH CI ont augmenté respectivement de 318,2%, 31,1%, 24,9% et 22,7%.

En glissement annuel, la **capitalisation du marché des actions** a progressé de 37,4%. Par rapport au démarrage des activités de la bourse, elle est ressortie en hausse de 147,7%.

La **capitalisation du marché obligataire** est ressortie en repli de 1,2%, à 404,2 milliards, d'un mois à l'autre, en liaison avec la baisse des cours de certaines obligations, notamment celui des emprunts TPCI 6,5% 2005-2008. Cependant, en glissement annuel, elle a enregistré une hausse de 25,0%.

ACHEVÉ D'IMPRIMER SUR LES PRESSES
DE L'IMPRIMERIE DE LA BCEAO
SEPTEMBRE 2007



BCEAO

BANQUE CENTRALE DES ETATS
DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

Avenue Abdoulaye Fadiga
BP 3108 - Dakar - SÈnÈgal
www.bceao.int